



## BILAN DE RÉFÉRENCIEMENT DES PROTÉINES VÉGÉTALES EN FRANCE, ET PERCEPTION DU CONSOMMATEUR.

par Morgane Esteve-Saillard<sup>1</sup>

Tous les deux ans, le GEPV réalise un bilan de référencement afin de recenser, via les étiquetages des produits alimentaires, les produits contenant des protéines végétales. Ce recensement se fait par visite dans les magasins (supermarchés, magasins spécialisés, de proximité...) situés dans la région de Clermont-Ferrand. Six segments de produits sont étudiés : la boulangerie-vienniserie-pâtisserie (BVP) ; les biscuits, snacks et céréales ; les charcuteries et préparations à base de viandes ; le rayon traiteur ; les préparations à base de poissons ; le rayon diététique ; et enfin, le rayon de l'alimentation infantile, dit « baby-food ».

Le bilan 2015 a montré une progression générale de +18% du nombre de produits alimentaires contenant des protéines végétales. On observe une certaine stabilité avec les années précédentes dans la part des différents segments de produits étudiés. Les rayons contenant le plus de produits avec protéines végétales sont la BVP, le rayon traiteur et les produits à base de viande, qui représentent à eux trois près de 80% des produits référencés contenant des protéines végétales. La BVP représente à elle seule 36%, ce qui s'explique par la nature même des produits de panification.

Cinq sources de protéines ont été enregistrées dans le bilan de référencement : fève (farine), lupin (farine, protéine), blé (gluten, protéine, protéine texturée), pois (farine, protéine) et soja (farine, protéine, texturés). Pour deux tiers des produits, la source de protéine végétale est le blé. Il est suivi par le soja qui représente 17% des utilisations de protéines végétales.

On note certaines spécificités d'utilisations, déjà relevées lors des précédentes enquêtes : le blé est très largement utilisé en BVP, alors que le soja et le pois se retrouvent principalement dans les préparations à base de viandes ; la fève est principalement utilisée en BVP et dans les produits traiteur, et le lupin se répartit entre la BVP, les biscuits et les produits diététiques.

Outre la présence des protéines végétales dans les produits alimentaires, le GEPV souhaite savoir quelle est la perception du consommateur de ces produits contenant des protéines végétales. Le baromètre réalisé en 2014 révèle une perception très positive des protéines végétales auprès des Français car plus de 3/4 pensent qu'elles sont :

- Bonnes pour la santé (93 %)
- Indispensables à tous (85 %)
- Complémentaires des protéines animales (83 %)
- Bonnes pour l'environnement (78 %)
- Synonymes de qualité (77%)

---

<sup>1</sup> GEPV. Courriel : [gepv@66laboetie.fr](mailto:gepv@66laboetie.fr)

Les protéines végétales sont également perçues comme :

- Respectueuses de l'environnement (94 % des Français disent qu'elles le sont autant ou plus que les protéines animales)
- De bonne qualité nutritionnelle (90 % des Français disent qu'elles le sont autant ou plus que les protéines animales)
- De bonne qualité gustative (76 % des Français disent qu'elles le sont autant ou plus que les protéines animales).

En revanche les protéines végétales sont encore mal connues : Quand on demande aux Français quels aliments contiennent le plus de protéines, la viande, les œufs et le poisson ressortent en tête, cités dans les trois premiers par respectivement 85 %, 68 % et 57 % des personnes interrogées. Les légumineuses se classent juste derrière, à 26 % (chiffre en hausse par rapport à 16 % en 2011). L'enquête montre que les protéines végétales sont mieux connues de ceux qui ont un végétarien dans le foyer ou suivent un régime, de ceux qui consomment des produits bio ou des compléments alimentaires, des femmes relevant de catégories socio-professionnelles supérieures (CSP+) et des 50-64 ans.

Au niveau consommation, les protéines végétales sont volontairement achetées par 1 Français sur 4, en plus forte proportion par les femmes, les CSP+ et les personnes suivant un régime.

Malgré un besoin d'être rassuré sur le goût des produits contenant des protéines végétales, 25 % des Français ont l'intention de consommer plus régulièrement ce type de produits. Et 35 % ont l'intention de réduire leur consommation de viande pour des raisons de santé (70 %), de prix (39%) et environnementales (38 %).

Avec une image positive (bonnes pour la santé, éco-respectueuses, qualitatives, etc.) et des leviers d'achat porteurs (raisons nutritionnelles avec réduction du taux de matières grasses par exemple), les protéines végétales connaissent une perspective de consommation à la hausse.